



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par I.M'B

ROSSIGNOL CHANTE POUR  
L'ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE  
PAPA WEMBA

Photo: DR

**Dimanche** prochain, la République démocratique du Congo se souviendra de la disparition tragique de Jules Shungu Wembadio Penkikumba dit Papa Wemba, un des précurseurs de la rumba congolaise. Sa mort inattendue est survenue à Abidjan (Côte d'Ivoire) le 24 avril 2016, à la suite d'une crise cardiaque. Pour accompagner les fans de Papa Wemba et revivre la voix du grand Kuruyaka, Frank Issa Le Rossignol compte donner un concert de karaoké en mémoire de son idole le 24 avril 2022 à l'espace dit "Aux Élysées", en commune d'Ibanda, en RD Congo.

CÔTE D'IVOIRE : LA RTI DÉSAVOUE DROGBA



Photo: AFP/L'Union

**Absent** du grand débat télévisé organisé mercredi dernier par la Radio télévision ivoirienne (RTI), Didier Drogba, candidat à la présidence de la Fédération ivoirienne de football (FIF) s'était justifié sur les réseaux sociaux: "À ce stade de la campagne, j'ai engagé mon agenda en plusieurs points. Les dates qui me sont proposées sur des plateaux télé se chevauchent malheureusement avec certains rendez-vous déjà pris et confirmés." La RTI a simplement désavoué Didier Drogba. "Nous regrettons les désagréments que cette situation a créés à nos téléspectateurs, auditeurs et internautes".

BARACK OBAMA ACCUSE LES RÉSEAUX SOCIAUX D'AFFAIBLIR LES DÉMOCRATIES

**L'ancien** président des États-Unis accuse. "Aujourd'hui, les grandes plateformes de réseaux sociaux ont largement amplifié les pires instincts de l'humanité. L'une des causes majeures de l'affaiblissement des démocraties tient au profond changement dans nos façons de communiquer et de nous informer", a-t-il déploré. Pour Barack Obama, "les outils ne nous contrôlent pas. Nous pouvons les contrôler".

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

## Enlèvements : les réseaux sociaux voient des ravisseurs partout



Il y a généralement un taxi dans les histoires relayées par les internautes.

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**L**ES internautes ne savent plus où donner de la tête. Depuis plusieurs semaines, ils révèlent, évoquent, publient ou commentent, un peu désabusés, des cas supposés d'enlèvement. La dernière affaire en date est cette vidéo mise en ligne jeudi passé. Deux enfants affirment avoir échappé à un homme qui les a suivis longtemps à la sortie des classes. Pris de peur, ils se sont

réfugiés auprès de personnes bienveillantes.

Et dans tout ça, il y a forcément des épisodes passés sous silence. Le 10 avril passé, la page Identity Secu publie l'histoire d'une fille qui a dû sauter d'un taxi pour avoir la vie sauve. Les photos de ses mains et genoux ensanglantés sont publiées pour attester de la véracité de cette sordide affaire. Même s'il faut toujours être prudent avec ce genre de déclarations, il n'en demeure pas moins qu'il y a de plus en plus de "témoignages" allant dans

ce sens.

Il est donc impossible de passer à côté d'un ras-le-bol. Pour mieux le manifester, une affiche circule sur WhatsApp et Facebook. Sur cette dernière, on peut lire: "Nous ne sommes pas des animaux pour être sacrifiés. Stop à l'enlèvement d'enfants". Car, dans l'imaginaire gabonais, enlèvement rime toujours avec sacrifice humain. "Même les animaux ne méritent pas un tel sort", s'emporte Éléonore. Difficile devant le nombre croissant de dénonciations, de

ne pas faire un parallèle avec l'affaire Rinaldi de janvier 2020. Le problème est que tous ces éléments créent de nouveau une imperceptible hystérie. Au point de voir un ravisseur à chaque coin de rue. Et c'est ce type de psychose qui a été à l'origine du lynchage d'un compatriote en janvier 2020, parti chercher son fils à la sortie de l'école; mais que la foule avait assimilé à un enlèvement. Certains se demandent s'il faut encore vivre une telle situation pour voir les premières réactions officielles.

## Humeurs

## GABON, CETTE INQUIÉTANTE PERVERSITÉ QUI GAGNE DU TERRAIN

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

**D**ES pratiques abominables tentent de s'imposer comme une norme au sein de notre société. Obscénités, commerce des drogues par des mineurs, les internautes sont choqués de voir le village Gabon comme sombrer dans les abîmes de l'indécence. Oui, il y a cette vidéo ignominieuse et scandaleuse où l'on voit un nourrisson "téter" l'intimité d'un adulte. "Si l'on peut identifier le nourrisson c'est que l'on peut remonter au pervers qui l'a fait", commente un Facebookeur. Autre exemple de la perversité, le commerce des drogues par

des jeunes. Commentant un communiqué officiel datant du 20 avril dernier, Gabonreview mentionne que "l'heure est au ménage au Collège et Lycée Sainte-Marie de Libreville. L'établissement vient d'annoncer la radiation de onze élèves pour des motifs divers" dont la vente des drogues au sein de l'établissement. "Gageons que ces sanctions suffiront à persuader les apprenants de s'adonner à des pratiques prohibées en milieu scolaire ou briller par des comportements déviants", souhaite le quotidien en ligne. Dans le registre du proxénétisme, une vidéo d'une dame arrêtée pour placements des jeunes filles a confirmé l'existence d'un commerce



Photo: DR/L'Union

du sexe grandissant entre adolescentes jetées dans les bras d'adultes. Enfin, il y a ce traumatisme qui revient à l'approche des échéances électorales: celui de l'enlèvement supposé de personnes à des fins fétichistes (lire ci-dessus). Les audios, témoignages alarmants, se multiplient sur la toile et

appellent les populations à la vigilance. Un garçonnet disparu de son domicile familial a été retrouvé les organes génitaux amputés à la Sablière. Faut-il croire que le Gabon a perdu le gouvernail de la moralité et de la droiture? Les institutions ont-elles démissionné?